

# Le Tableau du Purgatoire.

*(Première chapelle à gauche en entrant.)*

Ce tableau du peintre provençal Michel Serre (1658-1733) est une allégorie de la doctrine du purgatoire telle qu'elle a été formulée par les théologiens catholiques à partir de la deuxième moitié du Moyen-Age : entre l'union totale et immédiate à Dieu qui est la béatitude réservée aux élus et la séparation définitive que subissent les réprouvés livrés à la damnation, il y a place pour un état provisoire de purification qui permet à la multitude des pécheurs d'atteindre graduellement à la perfection de l'amour et à la béatitude définitive. Le péché étant commun aux hommes, la sainteté leur est aussi commune ; tout être qui progresse vers Dieu fait progresser l'humanité tout entière ; c'est l'affirmation du Credo : « je crois en la communion des saints » . C'est pourquoi l'Eglise invite à prier pour les âmes du Purgatoire. Le peintre a donc tenté, à la suite de beaucoup d'autres, de nous représenter cet enseignement.



Le tableau est approximativement un « rectangle d'or » c'est-à-dire un rectangle qui, si on y découpe un carré, laisse un petit rectangle dont les proportions sont les mêmes que celles du grand. Le carré, symbole de perfection, est la partie haute du tableau ; il est dévolu au Ciel. Le petit rectangle, dans la partie basse, constitue une zone un peu écrasée où est représenté le Purgatoire : l'humanité pécheresse, plongée dans le feu de l'amour purificateur, lève les bras en signe de désir vers la clarté céleste que lui fait entrevoir l'Ange de la Miséricorde placé à la frontière entre les deux mondes. C'est le Ciel qui occupe la majeure

partie de la toile. Au sommet, en pleine lumière, le Christ-Roi, tenant le sceptre et appuyé sur le globe terrestre, offre un visage serein, presque souriant ; on est loin du juge redoutable du portail des cathédrales médiévales ! Son bras levé, la main marquée des stigmates de la passion rédemptrice fait un geste de bénédiction vers la Vierge Marie qui, placée à sa droite, intercède pour les pécheurs. Le regard est alors attiré vers la droite du tableau où, dans un plan plus rapproché, Saint Joseph, tourné vers nous, nous désigne Marie. Il sollicite nos prières et nous en montre en même temps les effets : dans un mouvement ascendant elles passent de Joseph à Marie et de Marie à Jésus. Le Fils, Chemin, Vérité et Vie, est prêt à accueillir auprès du Père les âmes ayant atteint la perfection par les mérites de sa Passion et la prière des fidèles. C'est l'illustration exacte de la communion des saints dans laquelle le peintre nous implique directement.

Voici donc un beau tableau auquel on ne prête peut être pas attention, mais qui vaut à lui tout seul une leçon de catéchisme. Il serait souhaitable de le mettre plus en valeur, et, on peut toujours rêver, de le voir un jour restaurer.